

CR de navigation ADASKELL 4 au 6 septembre 2026

CHEF DE BORD : Steredenn DAUMONT

EQUIPIERES : Sandrine, Suzanne, Nadine et Véronique

Convoyage de Granville à Dielette

Vendredi 4 septembre

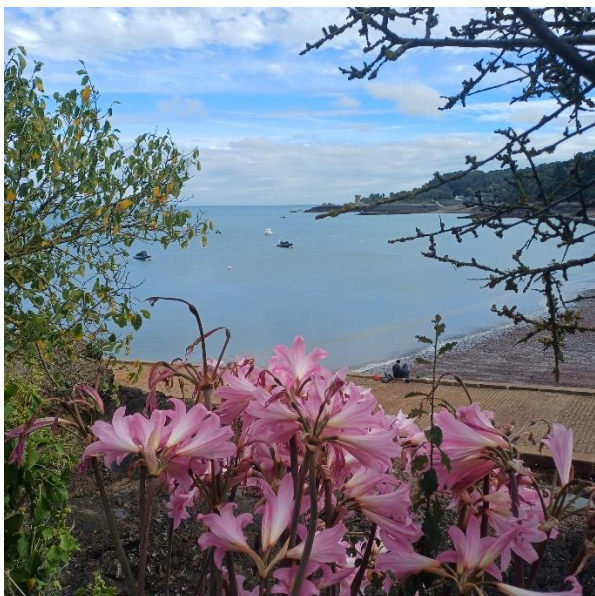
Nous quittons le port de Granville dès l'ouverture de la porte, déterminées à rallier Sercq dans la journée afin de profiter pleinement de l'île toute la journée du samedi. Le timing est serré : il nous faut arriver avant la tombée de la nuit. Nous nous fixons d'avoir dépassé Sainte-Catherine pour 14h30. Dans le cas contraire, nous y ferions escale pour y passer l'après-midi et la nuit.

Les prévisions annoncent un bon vent toute la matinée ; nous prenons donc directement deux ris avant de quitter le port. Le vent est ensuite censé faiblir en début d'après-midi.

Nous progressons à bon rythme, maintenant une vitesse d'environ 7 nœuds. Le plan A semble alors parfaitement réalisable. Mais, à l'est de Jersey, le vent fraîchit encore. Nous réduisons un peu la toile en enroulant partiellement le génois. La mer devient de plus en plus formée et, alors qu'il est déjà 14 heures, le vent ne montre toujours aucun signe de faiblesse. Compte tenu de ces conditions, pourtant à l'abri relatif de Jersey, nous décidons de renoncer à poursuivre jusqu'à Sercq et de nous mettre à l'abri dans le port de Sainte-Catherine.

Aucune bouée ne semblant disponible, nous mouillons dans l'anse de Sainte-Catherine. Nous laissons passer le grain, puis nous rejoignons ensuite la côte en annexe, à la rame et face au vent, ce qui ne se fait pas sans quelques efforts !

Nous profitons alors d'une agréable promenade le long du littoral, ponctuée d'un traditionnel tea time. Le retour vers Adaskell est beaucoup plus facile, le vent s'étant enfin calmé. Une mauvaise surprise nous attend cependant : un casier a été posé dans notre zone d'évitage. Par prudence, nous relevons donc le mouillage et allons nous installer un peu plus loin.



Samedi 5 septembre

Nous quittons Sainte-Catherine à 6 heures du matin sous un vent quasi inexistant. L'objectif est de profiter des dernières heures du courant favorable avant la renverse et d'arriver à Sercq suffisamment tôt pour profiter de la journée.

La traversée s'effectue entièrement au moteur et nous atteignons rapidement le Havre Gosselin vers 10 h 30. Très peu de bateaux sont déjà au mouillage ; nous avons donc l'embarras du choix pour trouver un coffre. Le site est magnifique, entouré de falaises.

Après le déjeuner à bord, nous débarquons à marée haute et partons à la découverte de l'île. Nous profitons pleinement de cette belle après-midi ensoleillée, entre les sentiers côtiers, les paysages sauvages, le tea time et le charme si particulier de Sercq.



Dimanche 6 septembre

Nous passons la matinée au mouillage, la marée ne nous permettant pas de quitter le Havre Gosselin avant 12 h 30. Au programme : grasse matinée, baignade et derniers instants pour profiter de ce cadre exceptionnel.

Nous appareillons ensuite en empruntant le très impressionnant passage du Gouliot. Alors que les prévisions annonçaient une quasi-pétrole, le vent est finalement bien établi. Une fois Sercq dépassée, nous prenons un ris afin d'adapter la voilure à ces conditions plus soutenues. Le vent finit par s'essouffler au milieu de la traversée.

Nous terminons la navigation au moteur et arrivons au port de Diélette vers 16 h 30, où nous retrouvons Romain avec la voiture restée à Granville. Un grand merci à lui : sans son aide pour assurer la logistique, ce convoi n'aurait tout simplement pas été possible.

Fin du week-end prolongé avec un équipage ravi par ces belles étapes et par la météo toujours clémente pendant nos escapades terrestres.

